

Jour 1 et 2 : Cusco et Sacsahuaman

Jour 1 : CUSCO

Nous partons de Francfort pour Cusco via Madrid et Lima. Seule appréhension ce matin , la mauvaise réputation de Iberia et la méconnaissance complète de l'Espagnol (depuis je me suis amélioré : je sais dire bonjour !)

Mais malgré 20 H de trajet au total (pas de télé individuel et donc pas de Tetris), nous arrivons à Cusco le matin presque reposé (merci Zolpidem) après toutefois une petit stress à Lima où nos bagages sont débarqués sans préavis (du bol on l'a vu ...)



A Cusco, la première chose qui frappe c'est la luminosité extraordinaire dû probablement à l'altitude (on est quand même au-dessus de 3000 m)

Les autochtones ne sont pas en tee-shirt ce qui nous laisse présager une certaine fraîcheur que nous ne manquons pas de confirmer (18 ° max) notamment lorsque le soleil se couche vers 18 H.

- La visite de Cusco, l'ancienne capitale Inca et de loin la plus touristique, commence par la Compagnie des Jésuites (3* au Michelin) : un tableau à G qui représente le mariage du neveu d'Ignace de Loyola et de la nièce de l'empereur Inca (bizarre non ce mariage ... La vue de la place au 1er Etage est superbe mais c'est raide pour monter.

La crypte est bien aussi mais on ne l'a pas trouvé



- Le 2eme bâtiment de la Plaza de armas est la cathédrale (3*) : c'est grandiose, riche, étonnant. La ferveur du peuple péruvien contraste avec la désertion chronique de nos églises.



- A voir le christ noirci par les bougies, la sacristie avec les évêques (ils ont d'ailleurs tous des têtes d'évêques ...), les tableaux de Van Dick et au fond à G, une merveille, un tableau de la vierge de Bitti, petite et très pure.
- Le 3ème site est la Qorinchanca ou église saint-Dominique (3*) qui est remarquable en ce sens qu'il montre le choc de 2 cultures : inca et espagnol : sur le temple d'or a été construit une église chrétienne avec son couvent ; le mur extérieur est remarquable (inca en bas et espagnol en haut)



L'intérieur est également très intéressant de par la beauté du cloître (avec le drapeau inca arc en ciel) et les restes d'architecture inca (remarquez la fenêtre en trapèze pour résister au séisme et l'alignement des fenêtres)



Enfin intéressant, l'interprétation de la voie lactée par les incas



Pour notre part et contrastant avec l'austérité ambiante, nous avons apprécié une expo avec quelques œuvres contemporaines.



La plaza de armas est très belle avec ses terrasses et est toujours pleine de monde.



Baladez-vous dans Cusco et ne manquez pas la pierre aux 12 côtés sinon ne vous en faites pas vous en verrez d'autres (ils adaptaient chaque pierre adjacente)



Mais vous saurez que Cusco ne se fait pas au pas de course, une petite montée et vous savez que vous êtes à 3400m et quant au mal de tête, ce n'est pas « le mal de tête de madame » mais plutôt une douleur lourde, diffuse et volatile et alors il ne vous reste le Mate de Coca...



Jour 2 : Sacsahuaman et re-Cusco :

Et voilà il suffit d'en parler pour que cela arrive : ce matin Fabienne a mal à la tête, moi qui considérait le mal des montagnes comme une curiosité de guides touristiques et réservé à des touristes peu regardant sur leur poids ou leur condition physique. Eh bien nous voilà vite replongé dans une réalité qui transforme nos cerveaux en tambour....alors nous décidons d'attaquer le mal par les médocs et ça marche !!!

Un malheur n'arrivant pas seul ce matin il pleut et nous marchons vers le site de Sacsayhuaman (pas facile à dire ou à écrire) (30mn à pied)

Sur le chemin une fabrique de briques et un piège à touriste...



Le site est une ancienne forteresse faite de murailles impressionnantes ; vous me direz que ce ne sont que des caillasses mais expliquez-moi donc comment « ils » ont fait les incas pour trimbaler ces blocs qui font plus de 100 tonnes (le max 360 t et 8 m de haut) ?....alors pas de réponse ?

D'ailleurs les Espagnols qui ne sont pas connus pour être des armoires à glace, se sont servis de ces pierres pour construire Cusco et les ont laissés là-haut...



La géométrie des murailles en zig-zag et la vue sur Cusco enchainera le plus sceptique (il paraît que la nuit c'est aussi très beau...)



- L'après-midi nous voulons prendre le bus qui fait le tour de la ville, mais bizarre plus de voitures autour de la plaza da armas...
- Il y a de plus en plus de péruvien qui se rassemblent autour de la cathédrale car aujourd'hui c'est la parade du Corpus Christi, une fête religieuse. On y vend d'ailleurs de tout : des CD, des images du Corpus Christi, des boissons, des chapeaux de cow-boy (?), des gâteaux, du maïs, de la glace, des belles-mères (non là je plaisante), de la gélatine, etc.....



On est assis sur le parvis depuis 13H30 lorsqu'à 15 H pétante, les portes de la cathédrale s'ouvrent et les statues du Christ, de la Vierge ou du saint patron réalisés par les paroisses de Cusco. Les statues pèsent pas loin de 1 tonne et sont portées par environ 20 à 30 personnes (ça a pas l'air de la tarte vu la tête des porteurs ...) mais rassurez-vous il y a des remplaçants.





Comme c'est assez long (il y a des bouchons péruviens), nous allons faire un tour au marché autour duquel sont disposés des stands pour manger la spécialité péruvienne de Cusco, le cochon d'inde





La journée a été longue alors je vous livre mon 2ème mot en Espagnol et vous dit :



Jour 3 et 4 : Pissac – Ollantaytambo – Train dans les gorges de l'Urubamba Aguas Calientes.

Aujourd'hui visite avec guide de Quero, Pissac et Ollantaytambo (bonjour pour retenir ce mot !)

- **QUERO** : visite rapide et sous la pluie de Quero avec un hotel Inca (3 * au Michelin péruvien) sous les rochers



- **PISSAC** : Par nature peu enclin à réaliser un achat forcé, ce matin au marché de PISSAC on se lâche (un peu ...).2 bonnets péruvien à 20 Soles et une bague en argent (pas sûr...) à 65 Soles sans la possibilité de marchander mais à ce prix-là on s'en fout.



- Nous montons vers le site de PISSAC avec de remarquables terrasses (enfin après la levée du brouillard). Le nom de Pissac proviendrait de la forme des ailes de perdrix présentes sur le site mais là on voit pas le rapportA voir notamment le passage étroit dans la roche et les tombes Troglodytes .



- **OLLANTAYTAMBO** : Ces ruines inca laisseront sur moi une empreinte indélébile : non seulement par la beauté du site mais aussi et surtout c'est là où j'ai cotoyé de près les pierres incas.....en d'autres termes et pour être précis, j'ai glissé dans un escalier glissant (ici une répétition, histoire de me décharger de toute responsabilité ...) et me suis cogné la tête et abimé le dos ; à peine ai-je vu le ciel péruvien que déjà 2 toubibs s'occupaient de moi (une touriste française, une interne qui me parlait en toutes les langues sauf en français et la toubib du site dont la rapidité d'intervention relègue notre SMUR au rang de balade de gastéropode charentais). (...encore que l'escargot charentais va 2 x plus vite que l'escargot auvergnat)
- Bref plus peur que de mal mais fait est de constater que comme disait un amateur de vin du Rhône, j'ai mal aux côtes, et c'est pas un escalier (même inca !) qui viendra à bout d'un alsacien . Et dire que le Tambo de OLLANTAYTAMBO veut dire lieu de repos !
- Bon revenons à notre site inca, l'un des plus impressionnants de la vallée sacrée, à vrai dire et vu les circonstances je n'ai pas retenu grand-chose : c'est au départ une histoire de cœur qui se termine bien, une forteresse inca prise par les espagnols, un temple du soleil avec des blocs de 80 T de la carrière située à plus de 6 km



et la jonction est ici même curviligne et sans jeu !



Quant aux carrières , elles se trouvent à 6km de là au fond dans les nuages dans la photo qui suit.



bon et puis après de telles émotions on se couche à la lumière de bougie inca au camping de OLLANTAYTAMBO dont la fréquentation rappelle un peu celui d'Arpagon au mois de novembre (en d'autres termes on était seul, tout, tout seul)



Jour 4 : en route vers le Machu

- Ma douleur intercostale est un peu moins forte ce matin mais elle est belle et bien présente. Comme des ploucs, on a oublié nos serviettes à l'hôtel, ce qui à dire vrai nous arrange vu la température extérieure et notre peu d'en-train à aller nous doucher .
- Notre journée est aujourd'hui consacrer à nous déplacer au pied du Machu Picchu à **GALIENTES** via Incarail un train pour touristes mais très bien aménagé (boisson et amuse-gueule comme chez AF , c'est un peu dommage de perdre une journée pour un déplacement mais bon ...



- Dans le train on rencontre des brésiliens que l'on reverra à Galientes et puis plus jamais de notre vie. (triste non ?)



- A **Galientes** tout fout le camp : temps pluvieux , 1H d'attente pour manger et surtout il faut garder son sang-froid à l'hôtel lorsque nous nous apercevons que l'eau est comme notre sang : froide. Une intervention ferme conduit à la mise en place d'un plan d'actions efficaces de la part de l'hôtelier : plombier, serveuse, coup de fil de Obama. Bref ,rien ne vaut une bonne douche salvatrice lorsqu'on se sent puant et sale .



- Le soir nous rencontrons Raoul (très bon au demeurant) notre guide pour le Machu , Raoul qui a également réalisé une émission avec Sophie (« Echappée belles » sur la 5 pour les connaisseurs)



Jour 5: Machu Picchu

- La veille , nous nous sommes équipés de pancho inca type sac poubelle (3 soles) ; bien nous en a pris, car ce matin il pleut comme lama-qui-pisse et il paraît que cela n'est plus arrivé depuis 1903 date à laquelle il a plu 5 jours d'affilé en juin. Donc rare mais il faut que cela tombe sur nous et tomber est bien le bon verbe !



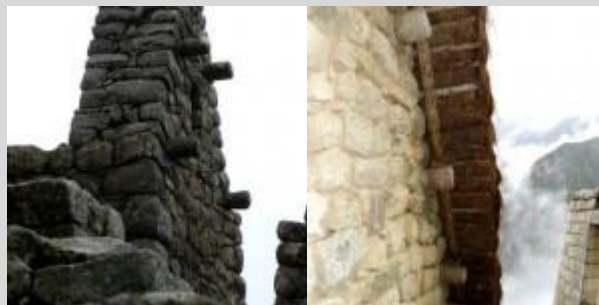
Nous nous rendons au **Machu Picchu** qui s'est vrai est au milieu de la forêt qui commence à être amazonienne.

Et la formidable vision d'un site **EXTRAORDINAIRE**, on sent une histoire, une âme, une émotion, on plonge dans le « Temple du soleil » et on se dit mais qu'est-ce qu'ils sont venus foutre là-haut ???





- Raoul nous vante les extraordinaires mérites des Incas : à titre personnel , je pense que les incas étaient plus des bâtisseurs que des intellos. Bon d'accord ils ont bien sûr des connaissances en astronomie (solstice, position des étoiles ...) mais comparer aux égyptiens, grecs, romains qui ont vécu au moins 1000 ans avant et en savaient autant ...et eux avaient en plus l'écriture, les maths, etc De plus, les incas sont tombés dans le même piège que la plupart des envahisseurs : ils ont voulu tout envahir et un siècle après ils avaient disparu....Mais revenons au Machu.
- Ici comment ils soutenaient la toiture



- Là un « miroir d'eau » qui leur servait pour l'astronomie



- Ici la pierre qui leur permettait de calculer les équinoxes et pour les touristes elle dégagerait un pouvoir magnétique (j'ai essayé de poser les mains, histoire de faire passer mon mal de dosle résultat était inversement proportionnel à ma crédulité)
- Pour l'anecdote enfin ,un fabricant de bière qui voulait faire une pub à coté de la pierre à endommager cette dernière : 500 000 \$ d'amende. C'est cher payé pour vanter une mousse ...)



Et enfin la tête du condor qui servait aux sacrifices et dont le demi-cercle permettait de recueillir le sang...



Pour la montée du Waynu Picchu recommandé dans tous les guides à condition d'être un lève-tôt, inutile d'insister le temps est trop mauvais rendant les escaliers dangereux (et là je m'y connais !!!)



Alors nous montons à la porte du Soleil, sorte de col (1h de marche ou un peu plus) d'où arrive les randonneurs du km 104 qui offre en théorie une vue imprenable sur le Machu ; à ceux qui montent et qui s'enquiert de la vue en haut, je mens d'une manière perverse (« blue sky », « fantastic view » « only sun »....) une vengeance au méchant Dieu inca qui ne nous a pas épargné...mais ils se poilent comme des lamas preuve qu'ils ne me croient pas !



CONCLUSIONS :

Alors voilà que retenir du Machu Picchu ? : un site vraiment exceptionnel, envoutant on plonge dans le « Temple du soleil » et on se répète, mais qu'est-ce qu'ils sont venus foutre là-haut à des centaines de km du premier MacDo ?

Je n'ai pas la réponse mais cette question restera gravée dans nos 2 cervelles (y a de la place dans le disque dur ne vous inquiétez pas ...)



Après 2 excellents chocolats chauds, et quelques SMS aux 2 rejetons nous reprenons le train en sens inverse pour rentrer sur Cusco vers 22h30

Ouf on dort !

Jour 6: Moray – Salinas

Ce matin est douloureux, non seulement il faut se lever tôt mais en plus j'ai encore mal aux côtes ce qui montre l'efficacité de la table « Magnétique » du Machu... L'eau de la douche est tiède ce qui là au contraire démontre une nette amélioration par rapport aux jours précédents.

Un taxi (115 soles le tour complet) nous amène à **CINCHERO** , ville à voir enfin je parle de l'église et du site Inca .Toujours la même frustration pour les photos





En retournant à la voiture, nous trébuchons sur des patates qui sèchent au soleil (après elles sont écrasées et mangées en purée enfin bref comme chez nous !)



Puis nous allons vers **MORAY** qui est situé à 6 km de MARAS.



Les cercles sont vraiment extraordinaires géométriquement parlant mais l'explication des guides ne m'a pas convaincu (c'est une expérimentation agricole, avec des différences d'humidité entre chaque étage et donc des résultats différents) mouais ...ils sont loin de tout et pourquoi creuser aussi profond ?



Nous repartons vers **SALINERAS**,



Le spectacle offert est vraiment magnifique : des centaines petits enclos qui recueillent l'eau salée provenant d'une petite source.





Voilà nous quittons ce magnifique site et nous rejoignons Cusco. L'après-midi est consacré à nous remettre d'aplomb en allant dans une clinique (moi pour ma chute, ma femme pour un bouchon dans l'oreille un grand classique quand on voyage ...)

Cela aurait du être...Je ne vais pas trop entrer dans les détails, un seul conseil choisissez la meilleure (et probablement la plus chère) clinique mais pas la Clinique Transaméricaine qui n'a

que le nom de cliniqueparlons plutôt de dispensaire : hygiène déplorable, un seul médecin qui fait aussi les brancardiers et urgentistes, compétence...euh limité .

Le mieux c'est d'interroger l'hôtel qui saura mieux vous guider que le « guide vert » auquel je n'ai pas manqué de donner mes remarques à ce sujetPour ma part, malgré une radio illisible, je n'ai pas de fracture de côtes (un grand merci à St Jacques, patron de Lampa), je m'en tire avec des médocs au demeurant bien moins cher qu'en France : fin de l'épisode médical annuel.

Jour 7 : Andahuaylillas – Raqchi – Col de la Raya – Ayaviri

- Ce matin par l'intervention divine de Viracocha qui comme personne l'ignore, est le Dieu inca pour satisfaire les touristes frileux, il y a encore de l'eau chaude. Après nous être approvisionné en médoc (pas cher les médocs et, en plus, ils te donnent ce que tu as besoin et pas plus) nous roulons jusqu'à **ANDAHUAYLILLAS** sur une route magnifique.



Ici une ferme avec alcool de maïs (le plastique rouge servant de repère)



- Cette petite bourgade n'a pas grand intérêt si ce n'est justement la place du village sans intérêt donc typique et surtout l'église qui rappelle un peu celle de **Chinchero** (une nouvelle fois il faut nous croire sur parole ...no pictures : intéressante peinture à l'entrée sur le bien et le mal, le diable tirant ces ouailles par une corde ainsi qu'un hôtel à miroirs qui à l'époque avait plus d'effet sur la populace que l'or de par ses caractéristiques de réflexion. Ce qu'il ne fallait pas faire pour amener les gens à l'église, non ?





- On repart sur cette route superbe qui relie Cusco à Puno : on se croirait un peu dans les pré-alpes, les vues sont grandioses .



Ah oui ci-dessous quelque chose de surprenant que vous voyez souventdes maisons peintesen fait ce sont des affiches électorales



- La visite de [redacted] quelque chose de vertical et de majestueux; en plus il fait beau (j'ai menacé les Dieux incas de laisser ma femme définitivement au Pérou d'où leur bienveillance à mon égard ☺)



Etonnant ces greniers en pierre de lave .



- Ici une péruvienne qui sèche le mas, les fèves et les petits pois.



Au marché à touristes , on négocie une tasse à 11 soles



La pause de midi se passe près d'une ancienne fabrique de laine, ici l'église qui n'a d'ailleurs aucun rapport .



La route s'élève de plus en plus et la neige commence à apparaître (normal nous dit le guide) ; les maisons au bord de la route ont des toits en tôle ondulé ou les toits en chaume avec une petite guérite bleue devant qui est un don du gouvernement pour lutter contre l'insalubrité. Devinez ce que c'est ?

Vous la voyez là ?



- Eh bien ce sont des lieux d'aisance tout simplement. Etonnant non ?
- Nous arrivons au **col de RAYA** (4335 m) ce qui pour nous alsacien de la plaine du Rhin constitue un nouveau record d'altitude . Il fait beau et là je me dis malgré mes douleurs intercostales que la vie vaut le coup d'être vécu (tiens c'est excès d'optimiste est il à relier à la feuille de Coca mâché juste avant ??)





- Pas moyen de négocier un pull en Alpaga pour 20 soles (P...qu'est ce qu'on est radin !!)



Un dernier arrêt pour photographier des Vigognes et des Alpagas.



On arrive à **AYARIVI** ville qui n'a plus vu de touristes depuis le 14 mai 1963 date à laquelle René Fauchard de Ménard-en-Cambrésie s'est trompé de route et a atterri dans cette ville (il a d'ailleurs fini dans une marmite ...). L'Hôtel...enfin là où est sensé dormir n'as pas d'eau chaude (mal chronique péruvien) et en attendant on fait un tour au marché local où l'on trouve contrebandes et contrefaçons de Bolivie (TV,CD,MP3...) A noter des Pousse-pousses pas très typiques





- Le temps restant permet à ma femme de terminer facilement un « mot flêché » Force 3 et moi d'avancer dans mon Fred Vargas de 25 pages (record à ce jour non battu)

Jour 8 : canyon de Tinajani – Lampa – Llachon

- Miracle ! il y a un semblant d'eau chaude dans cet ...hôtel (?) ...mais nos 2 sacs de couchage nous ont ramené notre T° corporel à un niveau normal car la nuit fut fraîche ;
- Après un petit-déj simple (thé +pain+confiote) nous partons vers le canyon de **Tinajani** : c'est un peu Monument Valley façon péruvien : grès rouge, désert et tombes minuscules. C'est un coin magnifique qui l'est d'autant plus qu'il n'y a pas un seul touriste

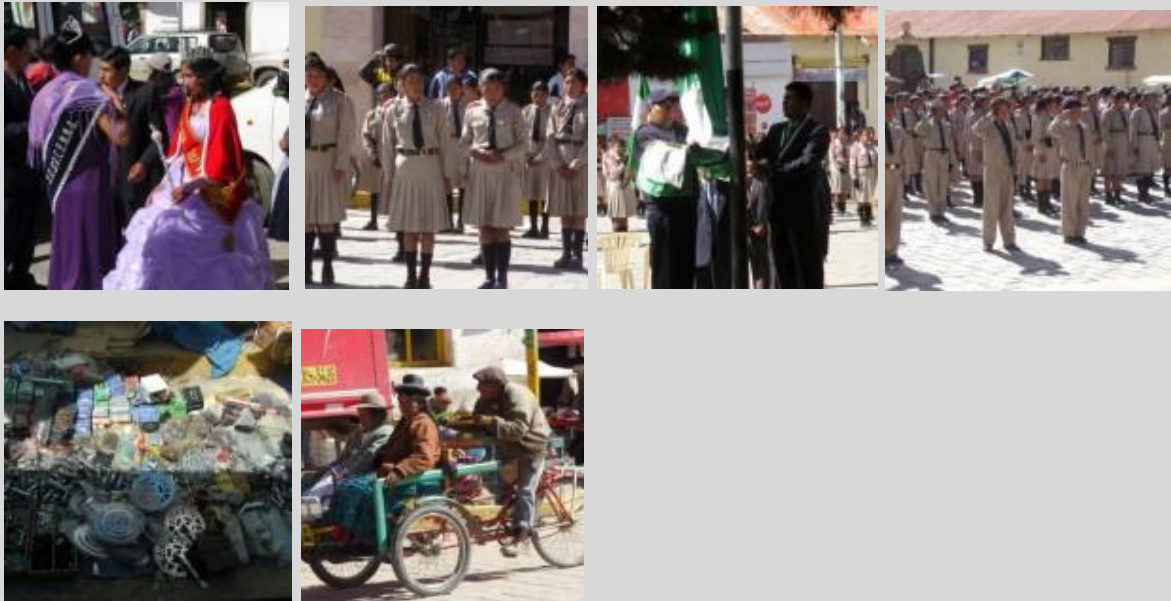








Retour vers **Ayaviri** où surprise notre voiture est bloqué par une manifestation en l'honneur de l'école : avec miss Ayaviri 2011, levée du drapeau, tenue et salut militaire



- Puis nous quittons Ayaviri pour **Lampa** : la visite de l'église vaut vraiment son pesant de feuilles de coca.

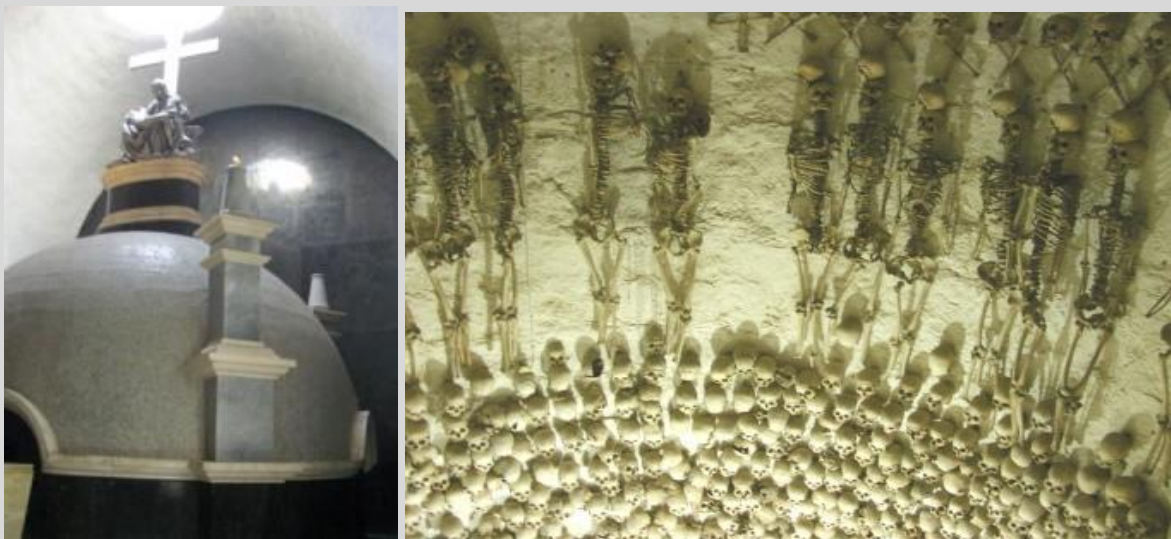


- Pas seulement à cause de la vierge qui est descendu du haut de la nef en glissant le long d'un câble (provoquant ainsi une quantité d'évanouissement et une augmentation importante

immédiate du taux de conversion à la religion catholique), à cause de la crypte avec un crâne tire-lire....mais surtout le clou (si je puis dire...) de la visite se trouve après la sacristie où un certain Torres a fait construire une coupole dans une pièce tout en marbre italien.



Et qui y a-t-il dans cette coupole ? Des crânes et des squelettes, un must dans le morbide ...



- Etonnant non ?
- Puis direction Lac Titicaca en passant par Juliaca, ville la plus sale, la plus moche et la plus corrompue du Pérou



- 1 heure de route et on arrive à la presqu'île de **Llachon** ; on s'installe chez l'habitant mais finalement typique (confort sommaire, pas de douche)
- Petite balade au bord du lac





- Retour par le village où nous assistons à un match de volley sur la place de l'église entre péruviens et péruviennes (le niveau de jeu ferait pâlir d'envie les entraîneurs de nos ligues régionales ...)



Enfin repas simple: soupe aux légumes, poulet, riz et patate, un classique du genre.



Slurp....

A demain...

Jour 9 et 10 : Les îles flottantes (lac Titicaca).

- Loger chez l'habitant à Lyachon demande quelques fois des sacrifices comme celui de se laver à l'eau froide ou de se priver de douche, mais le progrès technologique nous a fait découvrir les lingettes qui grâce à Dieu nous fait croire que nous sommes propres . Nous partons de chez Timo pour rejoindre les bords du lac de Titicaca où nous prenons un kayak pour rejoindre les îles flottantes.



- Pas de bateau, peu d'oiseaux, un silence juste interrompu par le clapotis du geste auguste de la rameuse peu habituée à relier Lyachon aux îles flottantes



- La communauté est composée de 8 familles vivant sur environ 400 m2 dans des huttes de roseau.
- Difficile d'imaginer leur vie : pas de jardin, pas de Lidl, pas de métro, pas de resto, pas de ciné, pas de DNA le matin, pas de police, pas de voiture, pas de déplacement, une vie basée sur ce qui est élémentaire : manger, travailler, faire des enfants.... un retour aux fondamentaux dirait un entraîneur de rugby.....

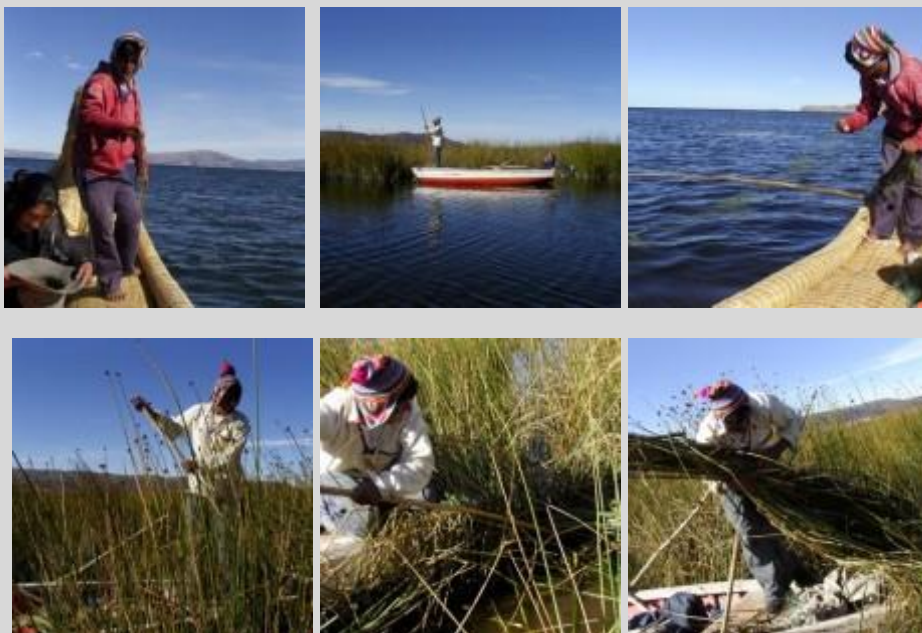




- Là on vit de la pêche, on fait des mioches et on préserve son île et surtout le gagne-pain que représentent les touristes...En arrivant, des femmes nettoient des filets que les hommes (au fait où sont-ils ?) poseront dans la soirée (perches, truites) et vendront à la fraîche sur le marché de Puno .
- D'ailleurs, c'est midi et une table est improvisée : patate et perche au demeurant excellente nous sont servis.



L'après-midi commence par une « pêche spécial touriste » sur un bateau type « tonkitiki » en roseau évidemment : on lance quelques filets, puis on pose des collets lestés par une pierre en se planquant dans les roseaux pour attraper le canard crédule. Puis on coupe les roseaux grâce à une faucille et un marteau : euh non pas de marteau.



- Tiens au fait vous saviez que l'intérieur des roseaux se mangeait ? ça a la consistance du Chamalow mais sans le goût puisque ça a le goût du roseau qui n'en a pas (vous suivez ?)
- L'après-midi est venteux et ça caille (si je puis dire pour un coin à canard) (d'ailleurs ne dit-on pas un froid de canard ?); du coup on se réfugie dans le bateau qui est là uniquement pour les toilettes (et oui ils n'ont pas encore de sanibroyeur ...) C'est un peu long mais grâce à Vargas le temps passe vite (plus que 2 chapitres ...)



- Le diner (juste une soupe se fait aux chandelles ce qui nous fait d'ailleurs bien balisé car on se dit que les roseaux sont comme la duchesse, secs et archi secs, et qu'il n'y a pas d'extincteur et le 17 péruvien n'est pas accessible .



- La nuit sera pour ma part une peu difficile : impossible de se réchauffer les extrémités inférieures (on est quand même à 3000 m et au bord de l'eau) et je glisse deux fois hors du lit de roseau (eh oui le lit est lui aussi en roseau mais avant d'acheter un lit en roseau, ne jeter pas votre multispire et réfléchissez à deux fois)
- Matin petit-déj local : patate, oeuf dur, thé coca-menthe comme d'hab.
- Puis arrive la traditionnelle vente de bibelots de l'artisanat local : difficile de ne rien prendre mais la négociation est facile ; on repart avec un mobile mais pas téléphonique, 2 coupelles pour sel-poivre et une barque en roseau histoire de nous souvenir de ces îles, bien que mes fesses garderont un bout de temps les stigmates des roseaux gravés sur ma peau de bébé (35 soles pas de quoi se ruiner)
- On prend le bateau pour **l'île de Taquile** :



- après 1H de marche on atteint le centre du village (à noter que grâce aux habitants de Taquile , l'industrie de la tongue a vu s'offrir une nouveau débouché: des gonds de porte !!)



- Et si vous avez des problèmes d'essoufflement prenez des feuilles de menthe, cela va tout de suite mieux !



- Rien de spécial si ce n'est les hommes qui tricotent, pas très viril comme activité mais ma foi au Pérou il faut savoir tricoter pour être un homme.



- Déjeuner sur une terrasse avec une superbe vue ; repas de touriste traditionnel: soupe quechua excellente, riz, frites (yes ! enfin !) et truite avec confiture de fraise (un peu à l'allemande non ?)





- On reprend le bateau pour la péninsule de Xeres et là petit incident : le conducteur du bateau refuse de nous amener à l'endroit prévu «pas au contrat...» on entendrait râler un fournisseur français ...



- Qu'à cela ne tienne nous repartons sur Lyachon pour escalader sur le Mont Auki Kacus .Pas de quoi faire de cette montée une soupe de patate péruvienne, mais l'altitude nous plombe les poumons, on est la haut à 4200 m et là ce n'est pas le petit «2 étoiles» du guide vert mais un magnifique panorama qui vaut vraiment le détour (***) avec une vue superbe du lac et presque à 360 °(on est sur une péninsule)





- La descente sur Lyachon se fait difficilement car il y a plein de cailloux mais la luminosité est extraordinaire (il est 16 H et le soleil commence à se coucher) et il y a quelque chose de vraiment très sympa que de rencontrer les « Lyachonnais » en train de rentrer leurs veaux, vaches avec les sonorités animales qui vont avec (notamment l'âne qui ?...qui ?...qui ?...brait bravo ! Y en a quand même qui suivent ...)



- On rentre chez Primo.
- La journée avait bien commencé : ciel sans nuages, lac calme, pas de bruit et la perspective de nous doucher le soir à Lima nous autorisait à ne pas être trop regardant sur notre état sanitaire.
- Après le petit- déjeuner , un guide présent nous dit que l'aéroport de Juliaca où nous devons prendre l'avion le soir est fermé : nous lui demandons de confirmer cette info mais on lui affirme que tout est Ok ce qui nous rassure évidemment.

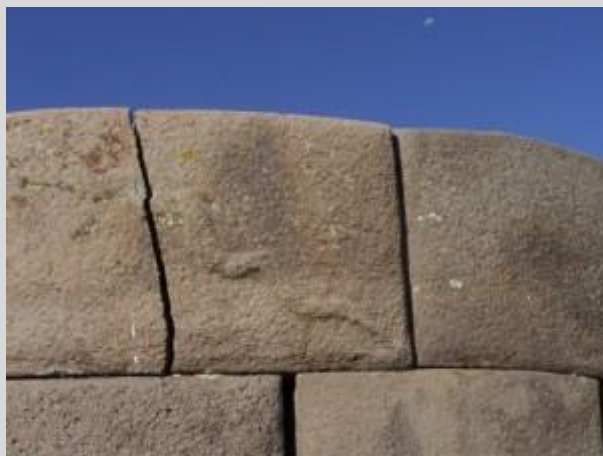


- Une dernière petite balade sur le haut de Lyachon nous permet de voir l'étendue des roseaux sur le lac. Un dernier repas avec fromage chaud, quelques photos en costume traditionnel (qu'est ce qu'on a eu l'air c...) et nous prenons la route pour **Siluscani**, site inca avec tombes et un petit lac.





- Le site est constitué de tombes les chullos avec une entrée liliputienne et des inscriptions comme des lézards ou des serpents.



- Le petit lac est sympa et c'est la 1^{ère} fois que je vois des bœufs avec de l'eau à mi-hauteur.



- Nous repartons sur **Juliaca**, la ville sâle mais très animée en direction l'aéroport. Et c'est à ce moment que ça s'est gâté...car l'aéroport est fermé et notre vol annulé évidemment. On se regarde comme des blaireaux péruviens qui ont loupé leur avion mais l'alsacien ne se laisse rarement abattre même si les dieux péruviens sont contre lui.



- Au fait, pourquoi il est closed l'aéroport ? Car les manifestants (des mineurs) ont cassé les installations de l'aéroport suite à une modification de la loi sur les concessions minières (enfin je suppose qu'ils avaient de bonne raison de faire cela !)
- Le soleil se couche et on commence à s'organiser dans le taxi grâce à mon téléphone portable et Rosalie notre guide qui réussit à nous avoir un vol à Arequipa pour Lima mais le lendemain à 6 H potron-minet.
- Finalement on réussit à prendre un bus pour Arequipa (à 200km) vers 19H ; le bus est bon marché (15s/pers) soit 5 € pour un trajet de 4H30 .
- Tout se passe bien mais avec le bol qu'on a, on est juste à côté du seul ronfleur du bus qui a dû scier une bonne partie de la forêt amazonienne.
- Bonnant malan, on arrive vers 23H à Arequipa et contrairement à ce que je pensais la «bus station» est propre et bien sécurisé mais pas de transfert en vue ...on attend....30 min toujours rien alors on prend un taxi et en cours de route le « bon » transfert nous appelle : retour à la bus station et enfin vers minuit on arrive à l'hôtel au demeurant très bien sauf la musique de la discothèque qui a nous bercé un bout de temps ...
- Une douche salvatrice nous remonte partiellement le moral car nous devons nous lever dans 3 H pour prendre l'avion à 6H pour Lima.
- Mais tout se passe bien même le transfert est là à 4 H du mat : je sens que nous passons du statut Looser à celui de Winner !!
- Seule image de Arequipa : les montagnes volcaniques de l'aéroport. Le vol Arequipa-Lima se passe bien et les vues du ciel montre que le Pérou est un pays très accidenté géologiquement parlant.



et LIMA enfin ...

Jour 11: Lima.

La couche de nuages visible d'en haut nous laisse à penser qu'à Lima le ciel est couvert (c'est d'ailleurs écrit dans tous les guides) : on se croirait au mois de novembre sans avoir vraiment froid sauf le soir ...



Le transfert n'est pas là et j'en profite pour trouver les papiers nécessaires au remboursement du vol pour l'assurance ; là il faut que je vous raconte c'est du vécu :

Acte 1: je me rends au bureau de la compagnie aérienne Taca , on me renvoie au guichet Nr 1 de la compagnie

Acte 2: je fais la queue au guichet Nr 1 (env. 15 min)

Acte 3: au guichet Nr 1, je demande à la préposée de me délivrer un certificat prouvant l'annulation du vol

Acte 4: la dame me répond qu'il n'y a pas de formulaire mais qu'elle peut me faire une copie des informations dans son système. J'accepte, d'ailleurs je n'ai pas le choix et pendant ce temps, la queue derrière moi s'allonge

Acte5: au moment d'imprimer sur l'imprimante laser à côté, le sésame salvateur notamment pour la queue qui est derrière moi et qui sort maintenant sur le trottoir du hall, eh bien rien ne se passe. C'est la tentative Nr 1.

Suit la tentative Nr 2

Suit la tentative Nr 3

Suit la tentative Nr 4



Pendant les 4 tentatives, elle fait autre chose comme changer le papier, payer par carte bancaire, se curer les ongles, mâchouiller de la coca, etc...puis elle décide d'aller imprimer ailleurs (je sens derrière moi un bruissement d'impatience dans la queue ...)

Acte 6: au bout de 13 longues minutes (qui devaient être des heures pour les 876 personnes derrière moi ...) elle revient fière comme une péruvienne ayant vaincu le Waynu Picchu.

Acte 7: je lui demande de tamponner le document (là elle respire un grand coup)

Acte 8: le tampon ne marche pas... là elle commence à haïr la France)

Acte 9: le tampon passe à 3 cm de ma tête (là elle hait vraiment la France)

Acte 10: le « supervisor » intervient et essaye de faire marcher ce p...de tampon mais comme il sait tout (c'est d'ailleurs pourquoi il est chef), il repart avec le papier maudit et revient 12 min plus tard fier comme un péruvien ayant lui aussi vaincu le Waynu Picchu à cloche pied, après avoir siffler un coup de Pisco dans son bureau ; Tonnerre d'applaudissements et de « Hourra » de la file composée maintenant de la moitié de Lima.

Acte 11: Par la grâce de St Patrick, patron de Punto, le tampon est sur le papier .

Vive le Pérou Libre !

- Nous rejoignons notre hôtel et comme la chambre n'est pas prête nous nous baladons dans **Miraflores** ; c'est dimanche matin et on assiste à une course marrante en couple ; on marche jusqu'à **Larcomar**





- Retour à l'hôtel : P...que c'est bon le lit et la douche !!!
- Un petit coup d'œil sur les 153 chaines : Voekler est en jaune, bonjour la France.
- Départ en bus très soft vers le centre ville, solution originale et efficace pour rejoindre le centre en empruntant l'autoroute et avec des arrêts près du métro : pas mal et pas cher. (1,5 Soles le trajet)



- Au centre c'est un déluge de gens à croire que les 10 millions de limais se sont données rendez-vous en ville cet aprem. D'ailleurs la plupart des magasins sont ouverts ce dimanche.



- Visite de l'église franciscaine St Domingo avec ces pigeons sur la façade et ces ossements des catacombes : ça en fait des cubitus !



- On traîne en ville non sans avoir pris un bus à touriste de nuit (ah oui on a loupé le parc aquatique avec ces magnifiques effets)



- Sur la photo de droite, rien à voir avec les degrés du même nom
- Les fameuses terrasses en bois



- La place centrale





- Le palais présidentiel



- Les favelas ...euh non c'est pas là





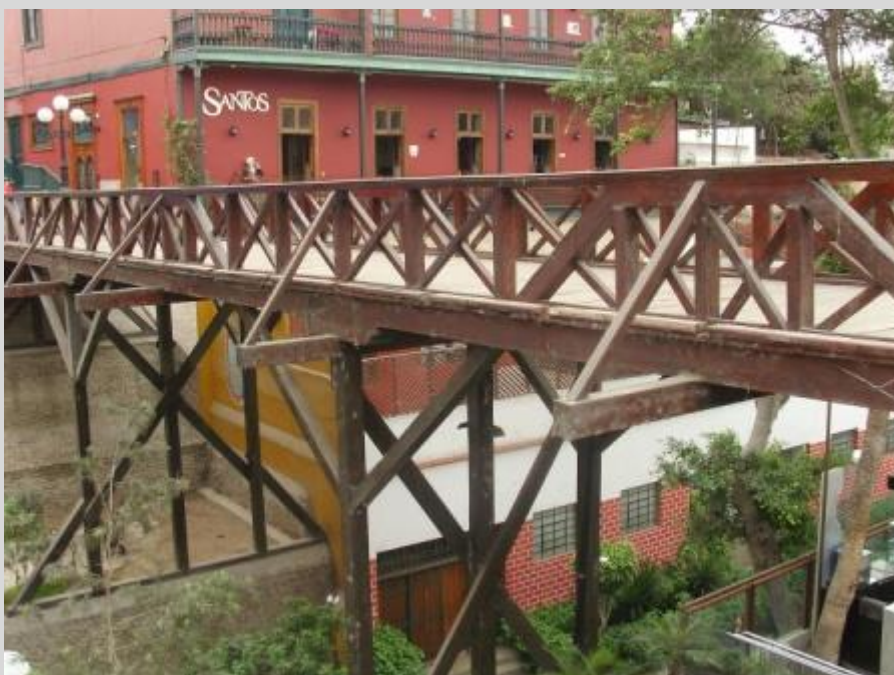
- Grâce au matelas double multispire du double tree, nous avons un sommeil réparateur.
- Au sommeil réparateur suit le petit deje réparateur : jus de fraise et confiture de mambrillo (c'est quoi ? des coings, ça vous la coupe non ?)
- On a décidé de visiter le musée archéologique Plaza Bolivar. On prend un taxi et on arrive à la Plaza Bolivar et là nada pas de musée ...évidemment car c'est pas le bon endroit on cherche la Plaza Bolivar à Lima mais pas à Pueblo librevous suivez ? ...on repart vers Pueblo libre que l'on trouve enfin et là re-bowl-sheet le musée est fermé le lundi (merci le guide Vert Michelin nième erreur !!)



- On repart pour Bareton quartier sympa à visage colonial de Lima



- Le pont des soupirs ne vaut pas celui de Venise (on a un peu soupiré ...) et par la balados on arrive à la mer !





- Il est 1h et on va au Rustica (restau à conseiller d'ailleurs !) : pas un chat et on se fait expliquer les plats (expliquer ne veut pas dire retenir ...) donc on a tout goûté mais rien retenu (la cuisine est à base de patates de riz de poulets et de légumes ..dessert , genre de riz au lait, crème moka, gélatine et chaud ...miam miam...) Le prix : 30 Soles boisson comprise et tout à volonté ...



- Quand nous quittons il est ce lundi 15 heures et le restau est plein à craquer !(mais ils bossent pas ou quoi ???)

13 Heures



14 Heures





15 Heures

- Retour à l'hôtel et départ vers l'aéroport où on se fait avoir car pour éviter de payer un supplément pour le poids on a emporté notre trousse de toilettes avec nous : conséquence on doit tout jeter (ciseaux, crème solaire, etc ...) ; ma femme a les boules ...
- Ces dernières grossissent lorsque arrivé à Madrid avec une heure de retard on loupe la correspondance pour Francfort. Il va falloir attendre 4 H de plus.
- Et pour finir, elles finissent par exploser lorsque nous devons laisser la bouteille de Pisco achetée en Duty Free à Lima au douanier de Madrid dont le visage s'est soudain illuminé à la perspective de récupérer ce bien pourtant acheté légalement !



- Ca y est ; à l'atterrissage à Francfort, je me rappelle du mot du capitaine Haddock sortant de la fusée : « on est bien que sur cette bonne vieille terre. »

C'est vrai.

Et c'est tout